

souvent sur les lèvres des hommes de notre temps ?

La question sociale est le problème de la réforme sociale, c'est-à-dire de la réforme des abus, des injustices dont la société est remplie. Pour le résoudre, dans la mesure du possible, il s'agit de diminuer le nombre de ces violations du droit.

Et comment ? Les hommes proposent des moyens qui ne valent et ne vaudront jamais rien parce qu'ils sont de taille humaine. Pour toucher et guérir les plaies sociales, il faut la main divine. Il faut que, comme on l'a dit : *la religion soit en œuvre et le christianisme en acte*. C'est là le but à atteindre dans l'action pastorale, mais on comprendra facilement que tous les hommes qui se disent catholiques doivent nécessairement aider le prêtre dans sa mission sociale par leur influence, par leur autorité venant de leur action prépondérante dans les affaires, et aussi par la prière, par le dévouement, le bon exemple, les œuvres de charité, en un mot une vie chrétienne parfaite.

L'Eglise, *seule*, peut, avec la doctrine de Jésus-Christ, résoudre la QUESTION SOCIALE, qui est avant tout *religieuse et morale*, car les impies et les socialistes nient Dieu, l'Eglise, l'âme, la vie future, tous les mobiles supérieurs de la vie chrétienne ; qui est aussi *question économique*, à cause de l'organisation actuelle du capitalisme et de la condition déplorable des classes pauvres ; *question agraire*, la propriété foncière étant grevée et l'émigration vers les villes augmentant toujours ; *question ouvrière*, enfin, par suite du problème du juste salaire, du repos dominical, du travail des femmes et des enfants, de la liberté d'association.

Dans les siècles passés, l'Eglise résolut la question sociale, en tirant le peuple de l'esclavage, et du paganisme en prenant en mains ses intérêts religieux et matériels, et elle n'obtint ce résultat que par l'union des bons contre les mauvais et par l'organisation des associations et corporations religieuses et professionnelles.